



Dans les débats culturels actuels, une expression revient fréquemment et semble très respectable : « **les valeurs judéo-chrétiennes** ». Les politiciens, les journalistes et les commentateurs la répètent constamment. Elle paraît solide, conciliatrice, presque sacrée.

Mais lorsque l'on s'arrête un instant pour réfléchir à ce qu'elle signifie réellement, on découvre quelque chose de surprenant : **il s'agit d'une expression relativement récente, ambiguë et souvent utilisée sans véritable rigueur historique ni théologique.**

Cet article n'a pas pour but d'attaquer qui que ce soit ni de mépriser une tradition religieuse. L'objectif est **d'expliquer clairement — à partir d'une perspective théologique chrétienne — quelle relation existe réellement entre le christianisme et le judaïsme**, quelles différences fondamentales les séparent et pourquoi l'expression « judéo-chrétien » peut prêter à confusion lorsqu'elle est utilisée sans nuance.

Comprendre cela n'est pas seulement un exercice académique. **Cela nous aide à mieux comprendre notre foi, l'histoire du salut et la place que Jésus-Christ occupe dans le plan de Dieu.**

1. Une expression étonnamment moderne

Beaucoup pensent que le terme « judéo-chrétien » remonte aux premiers siècles de l'Église. Pourtant, **ce n'est pas le cas.**

L'expression s'est surtout popularisée au **XX^e siècle**, en particulier après la Seconde Guerre mondiale, lorsque certains penseurs occidentaux ont voulu souligner l'héritage religieux commun de l'Europe et de l'Amérique.

On l'utilisait pour dire :

- que la civilisation occidentale possède des racines religieuses,
- que la Bible a influencé la culture,
- et que juifs et chrétiens partagent certains éléments éthiques.

Mais d'un **point de vue théologique strict**, l'expression peut être problématique, parce que **le christianisme et le judaïsme ne sont pas simplement deux branches d'une**



même religion.

La foi chrétienne affirme quelque chose de radical : **Jésus-Christ est l'accomplissement définitif de la révélation de Dieu.**

Et cette affirmation change toute la perspective.

2. Le christianisme est né au sein du judaïsme... mais il n'y est pas resté

Historiquement, il faut dire quelque chose de très important :

Jésus, les apôtres et la première communauté chrétienne étaient juifs.

Le christianisme est né au sein du peuple d'Israël. C'est un fait historique et biblique.

Jésus lui-même déclare :

« *Le salut vient des Juifs.* »
(Jean 4,22)

Pendant des siècles, Dieu a préparé la venue du Messie à travers :

- la Loi de Moïse
- les prophètes
- l'histoire d'Israël

Tout l'Ancien Testament pointe vers le Christ.

Mais voici le point central : **pour le christianisme, cette histoire trouve sa plénitude en Jésus.**

Comme le dit l'Évangile :



« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. »

(Matthieu 5,17)

La foi chrétienne affirme que **les promesses faites à Israël s'accomplissent en Christ.**

C'est pourquoi le christianisme n'est pas simplement une continuation du judaïsme.

Il en est **l'accomplissement transformateur.**

3. La séparation historique

Après la prédication de Jésus, quelque chose de décisif s'est produit.

La plupart des autorités religieuses d'Israël **n'ont pas accepté Jésus comme le Messie.**

Ce refus apparaît clairement dans les Évangiles et dans les Actes des Apôtres.

Saint Jean l'exprime avec des paroles dramatiques :

« Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. »

(Jean 1,11)

À partir de ce moment, une séparation historique s'est produite :

- le judaïsme a continué d'attendre le Messie ;
- le christianisme a proclamé que **le Messie était déjà venu.**

Cette différence n'est pas mineure.

C'est **la différence centrale entre les deux religions.**



4. La différence fondamentale : qui est Jésus

Tout tourne autour d'une seule question :

Qui est Jésus de Nazareth ?

Pour le chrétien :

- Jésus est **le Fils de Dieu**
- le Verbe fait chair
- le Sauveur du monde
- le Seigneur ressuscité.

Comme l'affirme le prologue de l'Évangile selon saint Jean :

« *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.* »
(Jean 1,14)

Pour le judaïsme, en revanche :

- Jésus n'est pas le Messie attendu
- il n'est pas divin
- il ne fait pas partie de la révélation de Dieu.

Cette différence est si profonde qu'elle **définit deux religions distinctes.**

5. La Nouvelle Alliance

Un autre point théologique central est le concept de **Nouvelle Alliance.**

Lors de la dernière Cène, Jésus déclare :



« *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang.* »
(Luc 22,20)

Pour le christianisme, la mort et la résurrection du Christ inaugurent une nouvelle alliance entre Dieu et l'humanité.

Cela signifie que :

- le salut ne dépend plus de la Loi mosaïque
- mais de la grâce du Christ.

Saint Paul l'explique avec force dans ses lettres.

Dans la Lettre aux Galates, il écrit :

« *L'homme n'est pas justifié par les œuvres de la Loi, mais par la foi en Jésus-Christ.* »
(Galates 2,16)

Ce point a provoqué de grandes controverses dans l'Église primitive.

Certains chrétiens voulaient maintenir toutes les normes du judaïsme.

Mais les apôtres ont compris que **le Christ avait inauguré quelque chose de nouveau.**

6. L'universalité du christianisme

Le judaïsme est historiquement lié au peuple d'Israël.

Le christianisme, en revanche, est né avec une vocation universelle.

Jésus envoie ses disciples avec ces paroles :



Le mythe du « judéo-chrétien » : une expression moderne que beaucoup utilisent sans la comprendre | 6

« Allez donc, de toutes les nations faites des disciples. »
(Matthieu 28,19)

Le salut ne s'adresse plus à un seul peuple, mais à toute l'humanité.

C'est pourquoi le christianisme s'est rapidement répandu :

- dans l'Empire romain
- en Europe
- en Asie
- en Afrique.

Le message était clair :

Le Christ est le Sauveur de tous.

7. Pourquoi parle-t-on alors de « racines judéo-chrétiennes » ?

Malgré ces différences, une chose est certaine :

Le christianisme **ne peut pas être compris sans l'Ancien Testament.**

Les chrétiens vénèrent les Écritures d'Israël comme **Parole de Dieu.**

La Bible chrétienne comprend :

- l'Ancien Testament
- le Nouveau Testament.

Les prophètes, les psaumes et l'histoire d'Israël font partie de la révélation divine.

Saint Paul utilise une très belle image dans la Lettre aux Romains : **l'olivier.**



Il dit que les chrétiens ont été greffés sur l'arbre d'Israël.

Cela signifie que **l'histoire du salut commence là**, même si elle atteint sa plénitude dans le Christ.

8. Le risque d'un langage superficiel

Le problème apparaît lorsque l'expression « judéo-chrétien » est utilisée de manière simpliste.

Parfois, elle sert à :

- diluer les différences religieuses
- réduire la foi à un système éthique générique
- présenter le christianisme comme une simple évolution culturelle.

Mais le christianisme n'est pas simplement un ensemble de valeurs morales.

Il est avant tout **une relation vivante avec Jésus-Christ**.

Saint Pierre l'a exprimé clairement devant le Sanhédrin :

« Il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. »

(Actes 4,12)

Le centre du christianisme n'est pas une tradition culturelle.

C'est **le Christ lui-même**.



9. Applications spirituelles pour la vie chrétienne

Comprendre ces questions n'est pas seulement théorique.

Cela a des conséquences très concrètes pour la vie spirituelle.

1. Redécouvrir le centre de la foi

Le christianisme n'est pas simplement une tradition héritée.

C'est une rencontre personnelle avec le Christ.

2. Lire toute la Bible avec une perspective centrée sur le Christ

L'Ancien Testament trouve son sens plénier lorsqu'il est lu à la lumière de Jésus.

Les Pères de l'Église répétaient constamment :

L'Ancien Testament annonce le Christ ; le Nouveau le révèle.

3. Vivre la foi avec clarté

À une époque de confusion religieuse, les chrétiens sont appelés à bien comprendre leur foi et à la vivre avec cohérence.

10. Revenir au cœur du christianisme

Le mot « judéo-chrétien » peut servir dans certains contextes culturels ou historiques.

Mais d'un point de vue théologique, nous devons nous souvenir de quelque chose d'essentiel :

Le christianisme n'est pas simplement une tradition parmi d'autres dans l'histoire religieuse.



Le mythe du « judéo-chrétien » : une expression moderne que beaucoup utilisent sans la comprendre | 9

Il est l'annonce d'un événement unique :

Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ.

Et cet événement a changé l'histoire du monde.

C'est pourquoi, au final, la question décisive reste la même que celle que Jésus posa à ses disciples :

« *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* »
(Matthieu 16,15)

La réponse à cette question définit toute la foi chrétienne.

Et elle définit aussi le chemin spirituel de chaque croyant.

Car être chrétien ne signifie pas simplement appartenir à une tradition culturelle.

Cela signifie **suivre le Christ, lui faire confiance et permettre que sa vie transforme la nôtre.**

Voilà le véritable cœur de la foi chrétienne.